

programme saison 2004/05

VENDREDI 4 SAMEDI 5 FÉVRIER / 20H30

AU TOBOGGAN-DÉCINES

FRANÇOIS VERRET

LA COMPAGNIE FV

CHANTIER MUSIL



CHANTIER MUSIL (2003)

à partir de la lecture de *L'Homme sans qualités* de Robert Musil

mise en scène **François Verret**

interprètes

Mathurin Bolze, Dimitri Jourde, Irma Omerzo, Vincent Fortemps, Christian Dubet, Jean-Pierre Drouet, Alain Mahé, Gaëtan Besnard, François Verret

scénographie **Claudine Brahem**

éléments scénographiques (mannequins, masques) **Zouzou Leyens**

musique **Jean-Pierre Drouet, Fred Frith**

partition sonore **Alain Mahé**

plasticien **Vincent Fortemps**

collaboration artistique **Sylvie Blum**

montage vidéo **Françoise Arnaud**

régie vidéo **Gaëtan Besnard**

lumières **Christian Dubet**

avec **Gwendal Malard**

régie générale **Jean-Noël Launay**

construction décor **Vincent Gadras**

et **Stéphane Potiron**

administration **Christophe Piederrière**

diffusion **Damien Valette** www.jgdv.net

coordination **Maureen Veilly**

coproduction : Théâtre National de Bretagne/Rennes, Compagnie FV/Paris, Théâtre de la Ville/Paris, Festival d'Avignon 2003, Théâtre des Salins-Scène nationale de Martigues, Le Cargo-Maison de la Culture de Grenoble

avec le soutien du Parc de la Villette dans le cadre des résidences 2002 et de la résidence de la Fonderie Théâtre du Radeau/Le Mans

avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre du dispositif DICREAM et du Conseil Régional d'Île-de-France

La compagnie FV est soutenue par la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication et par le Conseil Général de Seine-Saint-Denis.

remerciements pour les voix : Paulette Beffar, Sylvie Blum, Gaëlle Héraut

durée **1 heure sans entracte**

coréalisation : Maison de la Danse/Lyon, Le Toboggan/Décines

LYON / DIRECTION - GUY DARMET
MAISON DE LA DANSE

gg
Le Toboggan
Centre Culturel de Décines

À PROPOS DU SPECTACLE

«... **Chantier Musil** ne pose pas la question d'une adaptation, d'une transposition, d'une mise en scène : c'est une rencontre avec la vision de l'écrivain à l'endroit où il croise intimement la nôtre. Musil a eu besoin de faire naître une représentation à partir de son remuement intérieur, de son trouble face à l'époque qui était la sienne. Pourtant, la langue commune n'est pas apte à ses yeux à rendre compte de l'amplitude de ce qui se joue dans le réel. Mais il s'y essaie à travers la forme romanesque avec toute l'ambiguïté que ça comporte. Il construit un espace-temps. Pour nous, à l'échelle d'un plateau, l'enjeu est l'invention d'une langue, d'une écriture scénique, la construction d'une représentation. Parce qu'on a besoin que des représentations surgissent encore et toujours. Parce qu'on ne se satisfait pas d'un certain nombre de représentations dont on a hérité, qui sont déjà là. Notre tentative est d'ouvrir le champ de possibles rencontres et de possibles articulations entre différents modes d'écritures pour constituer un monde où des êtres se trouvent là, présents, dans le temps du plateau ; ces présences sont inévitablement liées à des fantômes, disons des absents, qui peuplent nos paysages mentaux. Il n'y a pour moi aucune hiérarchie entre le théâtre, la danse, le cirque, la musique, l'architecture, les arts plastiques, l'image...

Tous ces mots-là nomment un réel qui ne me concerne pas vraiment, je vis très souvent ces catégories comme des enfermements qui sont aussi liés à des approximations totales. Par contre, immobilités, intensités, vitesses, tempi, rythmes, musicalité... sont des mots dont nous avons besoin entre nous pour qu'une expression surgisse et s'aiguise. **Chantier Musil** est un paysage acoustique et optique en mouvement...»

François Verret

L'Homme sans qualités de Robert Musil nourrit la pièce. Pour saisir les principaux éléments de l'œuvre foisonnante de l'écrivain autrichien, Verret réunit ses complices de création sur un principe commun : l'incertitude qui anime le personnage central du roman, Ulrich. Sur le plateau, musiciens, acteurs, danseurs, cirassien, plasticien, compositeur, relient leurs gestes et leurs pratiques, créant un paysage commun. Un paysage mental éclairé de présences et d'intensités.

Chantier Musil pose la question de l'absurdité des relations humaines. Les corps sont en perpétuel déséquilibre autour de l'imposante armature métallique et ses hautes plates-formes qui constituent le décor. Renouer avec le doute et à l'image d'Ulrich, se dessaisir des certitudes ; les spectateurs qui franchissent les portes du **Chantier Musil** pénètrent dans une dimension où tout incite au lâcher-prise.

FRANÇOIS VERRET CHORÉGRAPHE ET METTEUR EN SCÈNE

L'association la Compagnie FV a été créée en novembre 1998 sous l'impulsion du chorégraphe François Verret, alors directeur des Laboratoires d'Aubervilliers, dans le but de permettre la création et la diffusion d'œuvres du répertoire de la compagnie et ainsi de poursuivre la recherche liée à la transversalité des arts qui fait la force du travail de cet artiste.

L'association a démontré depuis 1999 sa vitalité par une activité de création et de diffusion régulière et ascendante. Avec **Kaspar konzert** en 1998, **Fin et début** en 1999, **Bartleby** en 2000 et **Chantier Musil** en 2003.

Elle a déjà donné plus de soixante représentations des œuvres de son répertoire et affirme ainsi une visibilité de premier ordre sur les scènes artistiques françaises et européennes. De multiples collaborations ont été nouées à cette occasion avec un grand nombre de partenaires. Cette mobilité ainsi qu'une action spécifique vers les publics, par le biais d'ateliers, d'improvisations ou d'improvisations ont révélé à un public diversifié des propositions artistiques innovantes et multiples et des rencontres avec des acteurs, danseurs, musiciens, artistes de cirque, éclairagistes...

Chorégraphe depuis 1980, tous les spectacles de François Verret ont été créés en étroite collaboration avec d'autres artistes, acteurs tels que Daniel Emilfork, Daniel Kenigsberg,



Frédéric Leidgens, Alain Rigout, danseurs comme Anne Koren, Bernardo Montet, Mathilde Monnier, Jean-Christophe Pare, musiciens comme Ghédalia Tazartes, Yumi Nara, Fred Frith, Jean-Pierre Drouet, plasticiens tels que Goury, Claudine Brahem, et éclairagistes tels que Rémi Nicolas, Christian Dubet...

François Verret reçoit en 1980 le premier prix du concours chorégraphique de Bagnolet avec la pièce **Tabula rasa**. Il poursuit son travail avec notamment : **Fin de parcours** (1982), **Les Portes d'Italie**, **In illo tempore** pour le GRCOP (Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris), **Une éclipse totale de soleil** (1983), **La latérale de Charlie** pour le CNDC d'Angers, **Illusions comiques**, **La** pour le GRCOP, **La chute de la maison carton** (1986), **Det kommer** pour les Ballets Cullberg, **Quel est le secret ?** (1987), **L'Horloge en folie**, **L. et eux**, **La nuit**, **Faustus** (1990), **Le vent de sa course**, **Où commencer ?** (1992), **Nous sommes des vaincus** (1994), **Rapport pour une académie** (1996), **Sur l'air de Marlborough** avec le Centre National des Arts du Cirque, **Memento** (1997), **Qui voyez-vous ?** (1997), **Kaspar konzert** (1998), **Fin et début** (1999), **Bartleby** (2000), **Chantier Musil** (2003). Il a créé **Contrecoup** au TNB de Rennes en novembre 2004.

De 1993 à 2000, François Verret assure la direction artistique des Laboratoires d'Aubervilliers. En 2002 il reçoit le Prix Chorégraphie décerné par la SACD.



ROBERT MUSIL (1880-1942), OU LE GRAND ŒUVRE INACHEVÉ

Issu d'une vieille famille de fonctionnaires, d'ingénieurs et d'officiers, Robert Musil est né le 6 novembre 1880, à Klagenfurt en Autriche. Destiné à la carrière des armes, il l'abandonne pour des études d'ingénieur. Puis, nanti de son diplôme, pour étudier la philosophie et la psychologie à Berlin. En 1906, il publie son premier roman, *Les Désarrois de l'élève Törless*, remarquable et remarqué. Il décide alors de se consacrer entièrement à la littérature. Il publie deux recueils de nouvelles, deux pièces de théâtre mal accueillies, puis attaque une vaste fresque romanesque. En 1933, il quitte Berlin pour Vienne. En 1938, il s'exile en Suisse, à Zürich puis à Genève où il meurt subitement en 1942, pauvre, oublié, et sans avoir pu achever ce grand roman auquel il travaillait depuis vingt ans :

L'Homme sans qualités. Il a laissé également un important journal, des Aphorismes, Discours et Essais.

«Je termine actuellement un roman qui relate les événements des années 1913 et 1914. Mon intention est d'y dénoncer certaines erreurs notoires de l'idéologie européenne, erreurs auxquelles nul remède n'a été apporté jusqu'à présent. La trame et le style de ce roman présentent à la fois un caractère ironique et fantastique procédant du principe selon lequel, les idées, certes déterminent le cours de l'histoire, mais les gens ne parviennent pas à en concevoir de nouvelles. En outre, j'essaie de décrire les aventures d'un individu à ce point fasciné

par la suprématie de la pensée scientifique qu'il ne parvient pas à y renoncer, bien qu'il y soit moralement obligé. En fin de compte, ses idées deviennent de plus en plus abstraites, tandis qu'il devient lui-même de plus en plus insolite.»

Robert Musil (1930), en réponse à des questions du journal *Nowy Mir*

Peu avant sa mort, Robert Musil ne cesse d'accumuler les notes en vue de la conclusion - de plus en plus improbable - du roman de sa vie, *L'Homme sans qualités*. La réédition en deux volumes du chef-d'œuvre de la littérature de langue allemande du siècle dernier est un événement d'importance. À la traduction célèbre (à juste titre), de Philippe Jaccottet, ont été ajoutés l'énorme masse de notes, d'ébauches, de manuscrits inachevés, qui permettent d'avoir un éclairage nouveau sur cette entreprise titanessque et inaccomplie :

L'Homme sans qualités, Robert Musil, traduit de l'allemand par Philippe Jaccottet, présentation de Jean-Pierre Cometti. Deux volumes, Éditions du Seuil.



Walter à propos d'Ulrich : C'est un homme sans qualités !

- Qu'est-ce que c'est que ça ? demanda Clarisse en riant sous cape.

- Rien ! Précisément, ce n'est rien du tout !

Mais l'expression avait piqué la curiosité de Clarisse.

Il y en a aujourd'hui des millions déclara Walter. Voilà la race qu'a produite notre époque ! La formule, qu'il avait prononcée à l'improviste, lui plut ; comme s'il commençait un poème, la formule le poussait à continuer avant même qu'il n'en eût compris le sens. Tu n'as qu'à le regarder ! Pour quel espèce d'homme le prendrais-tu ? A-t-il l'air d'un médecin, d'un commerçant, d'un peintre, d'un diplomate ?

- Aussi bien n'est-il ni l'un ni l'autre, dit assez raisonnablement Clarisse.

- Et alors, il a l'air d'un mathématicien, peut-être ?

- Je ne sais pas ; comment veux-tu que je sache de quoi peut avoir l'air un mathématicien ?

- Ce que tu dis là est très juste ! Un mathématicien n'a l'air de rien du tout, c'est-à-dire qu'il a l'air si généralement intelligent que cela n'a plus aucun sens précis ! À l'exception des membres de l'Église catholique romaine, plus personne aujourd'hui n'a l'aspect qu'il devrait avoir, parce que nous faisons de notre être un usage aussi impersonnel que de nos mains ; mais le mathématicien, c'est le comble de tout : un mathématicien sait presque aussi peu de choses sur lui-même que les gens n'en sauront sur les prairies, les poules, les jeunes veaux, quand les pilules vitaminées auront remplacé pain et viande.

PROCHAINEMENT

AU TOBOGGAN-DÉCINES

LES FABLES À LA FONTAINE DANSE / JEUNE PUBLIC

chorégraphies de Béatrice Massin,
Lia Rodrigues et Boyzie Cekwana
SAMEDI 5 MARS / 16H

ERENDIRA THÉÂTRE POÉTIQUE

D'après l'œuvre de Gabriel Garcia Marquez
Compagnie Premier Acte
DU MARDI 8 AU VENDREDI 11 MARS / 20H30



À LA MAISON DE LA DANSE

TRIO CAROLYN CARLSON ATELIER DE PARIS

Tigers in the tea house (création 2004)

DU 8 AU 10 FÉVRIER

DENISE NAMURA & MICHAEL BUGDAH **Que reste-t-il de nos amours ? (Como se não coubese no peito) (création mondiale 2005, en résidence à la Maison de la Danse)**

DU 28 FÉVRIER (supplémentaire) AU 5 MARS

Rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation
le mercredi 2 mars

PRÉSENTATIONS SAISON 2005/06

à la **Maison de la Danse** - entrée libre

lundi 9, mardi 10 mai 2005 / 20h30

mercredi 11 mai 2005 / 15h et 19h30,

jeudi 12, vendredi 13 mai 2005 / 20h30

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon

administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00 www.maisondeladanse.com

Le Toboggan 14 avenue Jean Macé 69150 Décines

administration : 04 72 93 3007 location 04 72 93 3000 www.letoboggan.com

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



BNP PARIBAS
Partenaire officiel

SFR cegetel



HOLDING TEXTILE HERMÈS

AIR FRANCE

Partenaires de la Maison de la Danse sur l'initiative de Mécènesentreprise :

Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S. Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM,
Elyo Centre-Est-Méditerranée, FBI SA Xerox, Hewlett Packard, Lyonnaise de Banque,
Media System, Meriel, SN Brussels Airlines, Sogelym Steiner